

La diaspora décrypte les stratégies sectorielles

● L'association des étudiants marocains de France analyse les défis que représentent les chantiers stratégiques du Maroc ● Pour animer cet évènement, les jeunes marocains de France s'entourent de personnalités éminentes de la sphère économique et politique



Les aspects économiques et la place qu'est amené à prendre le Maroc au niveau régional et mondial, seront décortiqués.

PAR HOUDA SIKAOUI

La jeunesse marocaine de France discute de l'avenir économique du Maroc à travers l'analyse des chantiers stratégiques que le pays a entamés. À l'initiative de l'Association des étudiants marocains de France (AEMF), un colloque dédié à l'analyse de la place du royaume dans l'économie mondiale, sera organisé le 9 juin à l'académie diplomatique de Paris et ce, dans le cadre de son cycle de conférences annuel sur le développement économique et politique au Maroc. «Dans un contexte d'effervescence politique et de tournant économique, la jeunesse marocaine en France est invitée à réfléchir en la présence de hauts responsables et de spécialistes sur les grands axes stratégiques du Maroc», expliquent les organisateurs de l'évènement. Dans le détail, les aspects économiques et la place qu'est amené à prendre le Maroc au niveau régional et mondial, seront décorti-

qués. Dans ce contexte, le rôle que doit jouer la classe politique nationale dans son ensemble dans la construction du Maroc post-réforme constitutionnelle de 2011, sera également abordé. Pour animer les débats, des intervenants de haut rang sont conviés pour ne citer

Cet évènement s'inscrit dans une démarche de réflexion enclenchée depuis quelques années.

que Abdelkader Aâmara, ministre de l'Industrie, du commerce et des nouvelles technologies et Moulay Hafid Elalamy, PDG du groupe Saham. Côté Français, cet évènement verra la participation de Stève Gentili, président BRED Banque populaire et du Forum francophone des affaires (FFA) ou en-

core de Thierry Courtaigne, vice-président de Medef international. Les intervenants seront alors invités à exposer leur vision de l'avenir du pays et les modalités d'application de leurs propositions devant un auditoire de jeunes marocains, de spécialistes et de journalistes. Plus concrètement, cet évènement s'inscrit dans une démarche de réflexion enclenchée depuis quelques années, visant à impliquer les jeunes marocains en France, «*Ileurons du Maroc d'aujourd'hui et acteurs du Maroc de demain*», dans les changements et les évolutions que connaît le paysage socio-économique et politique marocain. Ceci, afin de leur permettre d'occuper leur place naturelle, en jouant un rôle moteur dans le développement et la croissance du pays. «*Cette année l'AEMF promet une réflexion substantielle et un échange riche avec un panel de personnalités françaises et marocaines de haut niveau*», promettent les organisateurs.



Ahmed Lahlou,
Président de l'Association des étudiants marocains de France (AEMF).

«Nous voulons informer l'opinion publique des avancées du Maroc»

PROPOS RECUEILLIS PAR H.S

Les Échos quotidien : Qu'est ce qui a réellement motivé l'organisation de cet évènement et le choix de sa thématique ?

Ahmed Lahlou : Nous sommes foncièrement convaincus que la jeunesse constitue une grande richesse pour notre pays. Encore faut-il savoir exploiter ce potentiel. Cette démarche s'inscrit dans notre volonté de maintenir les jeunes marocains de France en étroite relation avec les évolutions du Maroc ainsi qu'avec les acteurs qui font le Maroc d'aujourd'hui d'une part, et d'informer l'opinion publique internationale des avancées majeures que connaît le Maroc, d'autre part.

Concernant les thématiques, nous parlerons de l'économie et de la politique, le Maroc connaît une croissance soutenue dans un contexte de crise mondiale et des évolutions politiques remarquables dans un contexte particulier dans les pays arabes.

Ces différents sujets méritent d'être traités pour ainsi saluer les efforts du Maroc et appeler à une plus grande mobilisation pour continuer sur le même chemin des réformes.

À quel degré les jeunes étudiants marocains se sentent-ils concernés par les avancées économiques du pays et quel est leur point de vue sur la question ?

Les jeunes étudiants suivent avec beaucoup d'intérêt les évolutions économiques et politiques du Maroc puisque la grande majorité de ces jeunes se voient au Maroc après une petite expérience profes-



sionnelle, pour ainsi participer activement au développement du pays. Je pourrai citer pour preuve la grande mobilisation des jeunes étudiants marocains lors du référendum du 1^{er} juillet ainsi que le grand intérêt suscité par le colloque du 9 juin.

Enfin, d'un point de vue organisationnel, vous venez de modifier les lieux de l'évènement. Qu'est ce qui a motivé cette décision ?

Pour enchaîner, le grand succès qu'a rencontré ce colloque nous a amenés à réfléchir au meilleur moyen de faire participer le plus de personnes possible.

Nous avons finalement convenu avec la présidence du Sénat de changer la localisation de l'évènement vers l'Académie diplomatique internationale de l'avenue Hoche qui permettra de recevoir toute l'assistance attendue.